

L'Association Artistique de la Recherche

a comme objectif de favoriser l'expression des artistes musiciens, peintres, sculpteurs, membres du C.N.R.S. ou des grands établissements publics, en leur offrant la possibilité, soit de se regrouper en formations musicales de musique de chambre, soit d'organiser des expositions collectives.

Chaque année plusieurs manifestations privées ou publiques sont organisées, qui constituent une motivation pour le travail d'artistes amateurs : concerts dans des lieux publics (auditoriums, églises, lieux historiques), à l'occasion de conférences internationales, accompagnements d'expositions de peinture, concerts-lectures etc..

L'Association a également pour objectif de donner des concerts à visée humanitaire ou caritative, au profit des hôpitaux, maisons de retraite ou autres institutions.

Association Artistique de la Recherche (ASAR)

Siège Social : C.N.R.S. 3, Avenue Michel Ange 75794 PARIS Cedex 16
Section Musique : 18 Avenue Montaigne 91190 GIF-sur-YVETTE
Contacts : 01 69 07 67 27 dubost.beatrice@wanadoo.fr;
catherine.nessmann@wanadoo.fr ; jeanne.brulfert@wanadoo.fr;
<http://www.asar.free.fr>

CONCERT Flûtes et Cordes

Cloître de Port-Royal

Samedi 2 juin 2007 - 17h 30



Œuvres de :

G. Briccialdi, F. Ries, F. Martin, A. Bax, H. Berlioz

libre participation

Au profit de l'Association des Amis des Malades de Cochin

PROGRAMME

Giulio BRICCIALDI (1818-1881)

Duos pour flûtes, Nrs 2, 3, 7, 9, 10

E. Kohenoff, M. Barrotteaux, flûtes

Son premier professeur de musique est son père; G. Briccaldi fuit ensuite sa famille qui le destine à la vie ecclésiastique. Vivant misérablement à Rome, il est recueilli par un chanteur de la Chapelle papale qui prend à sa charge ses études; il obtient son prix de flûte à l'Académie Ste Cécile, et se lance immédiatement dans des tournées de concerts, en Italie du Nord, en Europe, puis en Amérique; il est reconnu partout comme virtuose. Il fait la connaissance de Th. Böhm à Munich en 1874, adopte sans coup férir son nouveau modèle de flûte, et le perfectionne en lui adjoignant la clé de si bémol, adoptée immédiatement par tous (et encore en usage de nos jours). Il a beaucoup écrit pour son instrument, 3 concertos, un concertino, de nombreuses pièces pour une et deux flûtes avec accompagnement de piano ou d'orchestre, des duos (dont ceux choisis aujourd'hui), et des exercices et études.

Ferdinand RIES (1784-1838)

Quatuor Nr. 1, en ré min., pour flûte, violon, alto et violoncelle

E. Kohenoff, flûte ; J. Brulfert, violon

J. Lions, alto ; H. Isoir, violoncelle

F. Ries appartient à une famille de musiciens de Bonn (son père enseignera le violon au jeune Beethoven). Le dernier musicien de la famille sera violoniste et compositeur à Berlin, et mourra en 1932. Ferdinand Ries étudie le violon & le piano avec son père, le violoncelle avec le virtuose Bernhard Romberg. Il devient l'élève, secrétaire, copiste (mais aussi l'ami) de Beethoven; celui-ci, non content de lui offrir des leçons de piano, l'aide à obtenir ses premiers emplois à Vienne. (Ries rédigea par la suite de précieuses notes biographiques à propos de Beethoven). Virtuose du piano, il se produit dans toute l'Europe, s'établit à Londres pendant onze ans; il s'y marie, y acquiert une réputation flatteuse, tant comme pianiste que comme professeur. Il rentre ensuite en Allemagne, et la fin de sa vie sera plus amère, car sa musique sera oubliée de son vivant, à tort, si l'on en juge par la série des six quatuors pour flûte et cordes, redécouverte il y a quelques années seulement, dont celui-ci, composé à Godesberg en 1826.

entracte

Frédéric MARTIN (1956-)

Ele(OR)giac trio en 3 mouvements, pour flûte, harpe et violoncelle

E. Kohenoff, flûte ; A. Couillaud, harpe

B. Raimbourg, violoncelle

Arnold BAX (1883-1953)

Elegiac trio, pour flûte, harpe et violoncelle

E. Kohenoff, flûte ; A. Couillaud, harpe

B. Raimbourg, violoncelle

Sir Arnold BAX est né à Londres, dans un milieu bourgeois et cultivé. Il aime déchiffrer les opéras de Wagner au piano et compose sa première oeuvre à 12 ans. Il s'inscrit à la Royal Academy of Music, où il étudie, outre le piano, la clarinette & la composition. Il séjourne ensuite en Irlande, découvre l'oeuvre du poète Yeats, et publie même, sous un pseudonyme, dans des revues locales de poésie. Son trio pour flûte, alto & harpe (que nous avons adapté pour le violoncelle) est publié en 1916, en hommage à l'Insurrection irlandaise. Bax sera ensuite influencé par les musiques russe, norvégienne, finlandaise (admiration réciproque avec Sibelius). Il se définit lui-même comme un « romantique sans honte ». Anobli en 1937, il cessera de composer en 1940, souffrant de se voir considéré comme passé de mode de son vivant. Il offrira pourtant une messe pour le couronnement d'Elisabeth II peu avant sa disparition. Son oeuvre est abondante (380 numéros d'opus), pas moins de 7 symphonies, des poèmes symphoniques, des concertos, de la musique de chambre et des partitions pour le piano.

Hector BERLIOZ (1803-1869)

**Trio des Jeunes Ismaélites (*Extrait de l'Enfance du Christ*)
pour deux flûtes et harpe**

E. Kohenoff, M. Barrotteaux, flûtes

A. Couillaud, harpe

Né en Isère, son père l'envoie à Paris après ses études secondaires. Il rêve d'en faire un médecin, mais cette perspective ne passionne guère le jeune homme. Il devient l'élève de Lesueur & Reicha au Conservatoire et s'engage comme choriste pour vivre. Il obtient le prix de Rome de composition en 1830. De retour à Paris, il collabore à différents journaux, toujours à des fins alimentaires. Il est ensuite nommé conservateur de la bibliothèque du Conservatoire. Son oeuvre recevra un accueil inégal et restera assez incomprise en France, malgré le soutien d'amis tels que Liszt. L'Europe, quant à elle, lui réserve un accueil triomphal lors de tournées en Europe centrale, en Allemagne & en Russie, mais un il subit un échec en Angleterre. Il est élu à l'Institut en 1859. La fin de sa vie sera triste, il verra mourir sa seconde femme et son fils avant de disparaître en 1869. L'Enfance du Christ (op. 25), oratorio dont est tiré ce «trio des Jeunes Ismaélites», sera publié en 1854.